

**LE
JOURNAL DU SEIGNEUR JÉSUS**



CRISTO RAÚL Y.&S.

PROLOGUE

L'Évangile de saint Jean a marqué, marque et marquera pour l'éternité la vision que l'être humain a du Fils de Dieu. Saint Jean adhère aux Actes de Jésus en tant que Fils de l'homme, dont il a été un témoin personnel vivant. Mais d'emblée, dès le Prologue même de son Évangile, il fait comprendre qu'il va parler du Fils de Dieu fait homme.

Saint Matthieu et saint Luc centrent leurs Évangiles sur le Fils de David, Fils d'Adam, Fils de Dieu, Messie et Rédempteur. Saint Jean délimite dès le « Commencement » le champ révolutionnaire sur lequel la Pensée Chrétienne s'élèvera jusqu'au Mystère et au Dogme de la Sainte Trinité. Saint Matthieu et saint Luc Jésus restent dans l'orbite du Messie, d'eux nous voyons le Fils de Dieu, mais pas le Fils unique Dieu, « Incréé, non créé, engendré de la même nature que le Père, vrai Dieu du vrai Dieu ». Ce n'est pas que les Apôtres ne connaissent pas cette Vérité éternelle, ni que saint Jean ait inventé ce Mystère. Pas du tout! Saint Paul a été très clair sur ce point lorsqu'il a dit qu'il y avait parmi eux une sagesse qui ne convenait qu'aux Témoins que Dieu avait choisis pour témoigner de l'Incarnation et de la Résurrection de son Fils. Au sein de cette Sagesse, ayant été appelés par Dieu à témoigner de ce qu'ils avaient vu, touché et entendu, les Apôtres se bornent à être des Témoins Fidèles de l'Accomplissement des Prophéties qui ont eu leur consommation en Jésus-Christ. Parmi eux et en eux vit la Connaissance vraie et parfaite du Fils de Dieu, qui ne deviendra universelle que plus tard, dans le Concile de Nicée, dans le Dogme de la Sainte Trinité. Les Discours de Dieu le Fils, que saint Jean découvre une fois que tous ses frères en Dieu sont partis, révolutionnent toute l'image que l'Église avait reçue jusque-là.

Le Rocher des Premiers Chrétiens avait dans la Résurrection de Jésus son Temple, son Château, sa Forteresse Inégalable. Aucune persécution, aucune horreur n'a suffi à les priver de ce Témoignage que les Apôtres leur transmettent : « Celui qui croit en Jésus a une fontaine de vie éternelle qui naît dans son âme. » Le Désir d'être Immortel est vaincu par la Force de cette Vie Eternelle, Vie Indestructible, qui ne connaît pas la Mort de ceux qui dorment, mais en fermant les yeux sur ce Monde les ouvre au Monde de notre Roi et Dieu.

« Folie » disent les Juifs et les Gentils. Nous l'invertissons : « La sagesse de Dieu est folie pour les hommes. » Sagesse établie sur des actes invincibles, dans la confirmation de la véracité desquels les Apôtres et tous ceux qui vivent l'Événement de la Vie du Fils de Dieu sur la Terre renoncent leur vie. Ce qui nous amène à dire que si saint Jean n'avait pas écrit son Évangile, les fondements de la Sainte Trinité n'auraient pas pu être relevés, et, en l'absence de ce Discours, l'arianisme aurait triomphé avec toutes les garanties, et l'Histoire de Jésus dans les

Évangiles de saint Matthieu et de saint Luc aurait été réduite à celle d'un Homme qui, aimé de Dieu comme nul autre, il a été élevé à la plus haute gloire qu'une créature puisse atteindre, pour s'asseoir à sa droite en tant que Roi et Seigneur de sa création, une image littéraire arienne que Mohammed recueillerait.

Les évangélistes et les apôtres étaient déjà passés lorsque saint Jean s'assit et écrivit son Évangile. Jean n'est plus l'adolescent à qui le Fils de Dieu dit de la croix : « Mon fils, voici ta Mère ». Le Jean qui s'assied pour écrire l'Évangile est déjà un Homme créé et formé à l'image et à la ressemblance de Celui qui, appelant ses Frères, non de cette Création, comme le disait saint Paul, de sa Divinité, a dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ». Il se fait lui-même homme pour nous dire à tous : « Voici l'homme ». Et cet Homme, Image et Ressemblance du Fils de Dieu, est Celui qui expose aux Âges le Dogme de cette « Sagesse parlée parmi les parfaits, qu'aucun des princes de ce siècle-là ne connaissait, parce que s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais touché le Fils de Dieu ». Jusque-là, la volonté de Dieu avait été que ses enfants, de la maison d'Abraham, adhèrent aux actes déterminés par les prophètes d'Israël. Le moment venu, dans sa sagesse, il prend lui-même la plume et écrit les discours qu'il a mis dans les paroles de son Fils pour qu'ils soient écrits et scellés dans le Testament.

Ce Jean a vu tous ses frères mourir en Dieu. Il est l'Ultime. C'est à lui qu'il revient de révéler le Dogme de la Sainte Trinité contenu dans les Discours de Jésus-Christ. En ce qui concerne les Actes, à partir du moment où Jean est désigné par Jésus comme le Chérubin de l'épée flamboyante avec la mission d'empêcher quiconque de toucher la Mère, Jean disparaît de la scène publique. C'est leur mission sacrée. Dieu a déjà choisi Jean pour être ce tout-puissant Chérubin protecteur de la Mère lorsque Jésus dit à Pierre : « Si je veux que celui-ci reste, quoi ? »

Nous connaissons tous la persécution qui a eu lieu contre la Maison de la Mère peu de temps après. Non moins connu est le zèle que Jésus ressent pour la Mère. Il sait bien que les Juifs vont chercher la Mère pour la tuer. En la lapidant comme une femme adultère, ils entacheront sa virginité et se révéleront être le Messie "un bâtard... à cause de cette femme adultère, elle avait quelqu'un qui n'était pas le Joseph qui était sur le point de la renvoyer mais qui a fini par l'épouser. Dieu ne pouvait pas et n'a pas permis qu'un seul cheveu de cette Femme soit touché par les ennemis de son Fils. Pour la protéger de tout mal, Dieu choisit la Mère comme Chérubin, quelqu'un qu'Elle aime comme un fils, et qui L'aime comme une mère. C'est John.

Comme on le voit dans la Première Messe, la Divine, Jean est un adolescent qui franchit la ligne des adultes. C'est un homme en fleurs. D'autant plus ardent à cause de sa jeunesse, ce don du Ciel qui dans son Innocence recèle la Force la plus colossale de l'Univers. Pour accéder à la Mère, il fallait d'abord passer par le feu de son épée. Dès sa naissance, Jean est prédestiné, création personnelle de Dieu, à régner sur le ciel et sur la terre sous la protection de la Mère, désormais sa propre Mère.

Lors de la dernière Cène, de la première messe, de la Divine, nous voyons un garçon sortir de la ligne de l'adolescence, très chère à son cousin Jésus, qui l'aime comme on aime un petit frère, qu'il connaît depuis sa naissance. La différence entre

les deux n'est pas tant énorme à cause de l'Age qu'à cause de l'Esprit de ce Jésus qui, étant ce Dieu qui, avec Sa Parole a créé la Lumière et tout ce qui existe sur la Terre, reçoit comme Créateur un Amour de la partie de Sa Création qui surpasse la Mort et aussi pur que la Pureté de Sa Parole.

Juan est jeune, mais il est très aimé. La Mère est laissée seule au monde. En qui, sinon en quelqu'un qu'elle aime comme un fils, de son sang, cette Femme pourrait-elle trouver la Consolation et sentir son Cœur vivre comme si son Fils n'était jamais parti ? En qui Dieu laisserait-il la protection de cette femme si ce n'est dans la main de quelqu'un qui l'aime comme une mère et qui pourra pour elle ordonner à la terre d'ouvrir la bouche et d'engloutir quiconque s'approcherait d'elle ? Le fait de placer sous la protection de ce Jeune Homme, fils du tonnerre, une Femme qui, étant son Fils de 33 ans, la Mère devrait avoir la soixantaine, nous révèle fermement le Mystère de son Visage. En la voyant à côté de Jésus, personne, sauf ceux qui connaissaient la Vierge de Nazareth, ne l'a jamais reliée à la Mère du Nazaréen. En voyant cette Femme marcher à côté de cet enfant, personne ne pouvait douter, par Son visage et le sien, qu'ils étaient mère et fils. Ainsi, depuis la Pentecôte, la Mère et le Disciple bien-aimé disparaissent de la scène. Jean se fait appeler Marc. Votre mission dans ce monde est de protéger la Mère. Les Juifs pouvaient chercher Jean, mais qui le rattacherait à cette Marc ? Dans les Actes, nous voyons même Marc comme le secrétaire de Pierre. Pierre marche avec la Mère et Jean pendant un certain temps, mais l'attention sur Elle ne doit jamais dépasser une limite critique, et Jean va à Alexandrie, où la Mère a élevé son fils Jésus et les enfants de son frère Clopas. Faits que j'ai déjà relatés dans le premier livre de l'Histoire divine de Jésus. Jacques le Juste, premier évêque de Jérusalem, était l'aîné de ces frères de Jésus, fils de Marie de Clopas, cette Cléopas étant le frère cadet de la Mère.

Lorsque l'Évangile de Matthieu a été publié, Jean a écrit le sien sous le nom de Marc afin que l'Écriture puisse s'accomplir : « Tu rendras le jugement sur deux témoins. » Dans son premier Évangile, Jean « Marc » se borne à affirmer comme vrai tout ce qu'écrit Matthieu. Le fils du Tonnerre garde un profil invisible. Il ne veut pas et ne doit pas se démarquer. Il ne peut pas non plus et ne veut pas rester sur la touche. Lucas n'a pas encore écrit le sien. La nécessité d'être témoin oculaire de tout ce qu'écrit saint Matthieu pousse le jeune Jean à écrire son Évangile, peut-être pendant son séjour avec Pierre.

N'oublions pas que les ennemis des Apôtres auraient été ravis d'un Judas qui leur aurait révélé où se trouvait la Mère du « Ressuscité ». La mort du frère de Jean, Jacques, et les persécutions juives mirent Pierre et Jean en mouvement. L'Adoration des Apôtres pour la Mère est partagée à mille pour cent par tous. Ils la protègent en entourant son Existence du silence le plus absolu. Avoir accès à la Mère signifie pour eux autant qu'avoir accès à l'autel des autels où Dieu lui-même est adoré. Ils connaissent déjà la haine de ces Juifs contre la maison de Jésus, et étant prophètes, parce que l'esprit de Jésus est l'esprit de la prophétie, et c'est cet Esprit qui est descendu sur eux, par cet Esprit les Apôtres savent que tôt ou tard ils se jetteront, comme Hérode l'a fait au commencement contre la maison de David à Bethléem. contre la maison de David à Nazareth. Ils n'avaient pas tort. Dieu n'a jamais tort. Le massacre des fils de David de Nazareth fut accompli.

Love and Duty voulait le meilleur endroit pour tenir la Mère à l'écart des événements d'Alexandrie sur le Nil. La légende raconte que la gravité des circonstances incita Jean à emmener la Mère avec lui en Espagne. C'est dans ce contexte que l'on peut replacer le désir de saint Paul de relier ses voyages à une venue en Espagne et de ne pas l'avoir fait. Il n'était pas convenable que l'endroit où se trouvait la Mère, dans l'état actuel des choses en Galilée, soit découvert par un apôtre qui, persécuté à mort et dont les traces étaient suivies de près par ses ennemis, les conduisait à la proie la plus convoitée du diable. N'oublions pas que, si pour nous Paul est un saint, pour les Juifs, Saul était un traître.

La légende de l'Ascension de la Mère a son origine dans le Verbe divin. « Je ne permettrai pas que ta chair voie la corruption », dit Dieu à son Fils. Le Fils ne la connaissait pas, la Mère de son Fils ne la connaîtrait pas. Qui la Mère peut-elle être pour le Père de ce Fils, si ce n'est son Epouse bien-aimée ? Elle-même Incarnation visible à tous Sa Création de la Beauté Immaculée de la Sagesse Créatrice et Salvifique qui vit en Lui. La Mère est l'Immaculée Conception de cette Sagesse dans laquelle Dieu a trouvé le Créateur et le Père en Lui-même. C'est pourquoi les ennemis du Christ et de son Épouse, l'Église apostolique-catholique, cherchaient à bannir de leur esprit et de leur cœur l'adoration de la Mère. Celui qui adore le Fils comme on adore le Père, comment ne pas adorer cette Mère en qui la Sagesse elle-même se fait Femme pour manifester aux yeux de tous la Beauté Infinie pour laquelle son Seigneur et Dieu, YAHVÉ, l'a aimée dès le Commencement ! Dans l'Amour Infini de la Mère pour son Fils, son Enfant, nous avons l'expression de l'Amour de Dieu pour Sa Création, nous tous. Dans l'Amour de ce Fils pour SA Mère, nous voyons SA Amour pour la sagesse de Son Père, dans le sein duquel il a pris l'Immaculée Conception la chair et le sang dans lesquels ses Apôtres l'ont vu marcher.

Les ignorants ne comprennent pas, les sages s'étonnent. L'Histoire que son Fils va écrire est un Acte pour l'éternité, qui restera vivant dans notre être pour l'éternité des éternités. Nous ouvrons le Livre de Son Acte et la première chose que Dieu nous manifeste est la Nature de Son Héros. Entrez dans le Temple, et les Cieux retiennent leur souffle, la Terre s'agenouille devant son Créateur, le zèle pour la Maison de son Père est le feu dont la Terre se nourrit pour donner naissance. La Parole de celui qui entre dans le Temple est la source d'un raz-de-marée qui peut détruire le Temple, Jérusalem et le monde entier. La gloire du Fils de Dieu, notre Créateur, se manifeste dans sa Parole ; et cette Voix est celle d'une tempête qui réduit la valeur en poussière et libère la Cour de la Maison de son Père d'une humanité qui a fait de la Domination sur toutes les espèces de la Terre une tyrannie infernale.

La chronologie de Jean est vraie. D'abord, il accomplit la Loi avant le Baptiste, selon laquelle le Messie est soumis à la Loi de Moïse, et vivant selon elle, il doit mourir selon elle.

Puis il fait l'expérience de la tentation, de la rencontre formelle entre le fils d'Adam et Satan ; le duel est à mort, l'un survivra et s'assiéra sur le trône de Dieu avec son Père, l'autre s'assiéra sur le trône de l'enfer avec la mort. La folie appartient à ceux qui renient le Père, la sagesse habite à ceux qui adorent le Fils.

La Mère adore le Seigneur YAHVÉ Dieu avec l'Amour de cette Sagesse qui s'est soumise à la Volonté Toute-Puissante de son Dieu et dont la réponse à son Désir Invincible de créer la Vie à Son Image et Sa Ressemblance, d'élever la Vie dans l'Univers à l'Immortalité Naturelle à l'Être Divin, a été la Réponse de Marie : « Que cela se fasse selon TA volonté. »

La Mère est l'Immaculée Conception de cette Sagesse Invisible, après laquelle couraient les Premiers Philosophes, visible depuis lors dans l'Être de la Mère devant toute la Maison et la Création de Dieu ; aimé de Dieu le Père et de Dieu le Fils avec la force de l'Amour Invincible et Indestructible d'un Fils à sa Mère bien-aimée, et d'un Père à sa Très Sainte Epouse. Ce Fils est celui qui se retire sur la montagne pour attendre l'apparition de son Ennemi afin de lui donner une réponse directe à sa tentation, et d'enterrer dans l'enfer du bannissement de la création de son Père cette folie de gagner pour sa cause le Roi du Ciel et le Seigneur de la Terre lui-même.

La Doctrine Divine sur l'Unité dans l'Esprit Saint du Père et du Fils conquiert son Dogme à Nicée : « Deux Personnes, un seul Esprit ». C'est pourquoi l'Esprit Saint dit : « Tu adoreras le Fils comme tu adores le Père », « Celui qui n'adore pas le Fils n'adore pas le Père », car comment peut-on mépriser le Fils et croire que l'on peut avoir l'Amour de son Père ? Y a-t-il des esprits différents dans le Père et le Fils ? « Je suis avec toi depuis si longtemps et tu ne m'as pas encore vu. » Celui qui voit le Christ voit le Dieu qui vit dans le Père et le Fils.

Le Christ est le Nouveau Nom de Jésus, le Dieu dont l'Historien des choses divines dit : « Dieu s'est vu bon. » Comment ne pas trembler devant la colère de ce Dieu fait homme ? Celui devant la Voix duquel la Terre a été revêtue de Lumière, les Cieux d'étoiles, et le Firmament de Soleil et de Lune ! Sa bataille n'était pas, et n'est pas, contre les Juifs, mais contre le meurtrier qui a jeté les enfants d'Adam sous les roues infernales de la guerre. Ignorants, les Juifs croyaient que leur bataille était contre eux. C'est pourquoi saint Matthieu ouvre son Histoire divine par la rencontre du fils d'Adam, incarné, pour notre salut, par le Fils Tout-Puissant de Dieu, et de Satan, le Diable, l'Ancien Serpent, le Fils de la Mort, l'aspirant roi de l'enfer, le Tentateur qui, dans sa folie, croyait pouvoir mettre à genoux Dieu le Père, gagnant pour sa cause infernale le Fils unique du Seigneur YAHVÉ Dieu.

La folie contre la sagesse. Il ne concède pas un seul mot : « Vade Retro Satan ». Le Duel est à mort, sans trêve ni quartier, le Victorieux prend tout, le perdant est jeté dans l'Abîme. Comment ne pas adorer notre Héros, le Champion que Dieu nous a donné pour sortir de la poussière dans laquelle nous avons été jetés et nous donner ce que nous avons perdu, la vie éternelle dans le Paradis de son Père ! Paul est allé droit au but : « Si j'avais su qui ils ont crucifié, pas un seul fils d'Abraham n'aurait mis la main sur sa personne. » Par le péché d'Adam, le premier roi de la terre, le monde entier a été chassé de l'avenir que Dieu a présenté aux nations du genre humain ; il était tout naturel que, par le fils d'Ève, maintenant fils de Marie, la Mère de tous les chrétiens du monde, la liberté parvienne à la plénitude des nations.

Quiconque monte sur la montagne où la folie de l'enfer et la sagesse du ciel se sont rencontrées doit choisir entre s'agenouiller devant Satan et en échange de l'âme se sentir comme un dieu, ou rester à côté de Jésus-Christ et le suivre sur le

terrain de la bataille finale entre Dieu et la mort. Tous, Juifs et Gentils, dans leur ignorance, ont choisi de vendre leur âme à Satan en échange de trônes et de richesses. Saint Jean va au-delà de blâmer l'un ou l'autre ; Saint Jean se concentre sur la connaissance parfaite de Jésus-Christ, en qui nous voyons Dieu le Père et Dieu le Fils, et en qui nous nous voyons reflétés dans l'amour du Créateur pour sa création.

Donc, indépendamment des Actes que nous tirons de l'Amour, nous devons dire que ce premier siècle, le siècle du Christ, a été très mal enregistré par les historiens du christianisme. Comme quelqu'un qui ne veut pas se souvenir d'un traumatisme subi, dont les plaies sont sous les yeux, les historiens chrétiens semblent s'être davantage consacrés à excuser les Romains du génocide contre les chrétiens qu'à glorifier cette génération de héros qui n'a pas hésité à témoigner lorsque le prix était celui des tourments les plus horribles, science de la torture dans laquelle le peuple romain était très expert. Nous pouvons imaginer comment ce génocide devait affecter Jean, l'HOMME en qui vivait le Discours de la Sainte Trinité.

Il n'est pas moins curieux que les Disciples de Jean n'aient pas écrit sa Vie. C'est de la connaissance de Jésus-Esprit chrétien que nous l'entendons. Celui qui est important et sur qui tout devrait être centré est DIEU le FILS. Ce n'est pas au Nom des Apôtres que le Salut a été fondé. Tout le sens de l'existence des Apôtres a pour nord l'étoile du Fils de Dieu. Jésus est le Héros de l'Évangile, l'étoile de leur Histoire, le Roi du Salut, le Verbe fait chair, Dieu avec nous. Face à cette Œuvre Divine, quelle importance a l'homme : Paul, Pierre ou Jean ? Toute Gloire, tout Honneur, toute Puissance et tout Amour sont dus au Fils de Dieu. Et c'est de cet Esprit que Jean est témoin vivant de l'Ascension de la Mère, en qui l'Incarnation lui est manifestée dans toute sa divinité, Jean ouvre son Évangile en disant :

Au commencement, c'était Jésus,

Et Jésus était Dieu,

Et Jésus s'est fait homme.

Tout a été fait par Jésus

Et sans Jésus, rien n'a été fait qui ait été fait.

Personne n'a jamais vu Dieu le Père. Jésus, Dieu le Fils unique, nous l'a fait connaître.

C'est la Semence qui a poussé contre les vents et les tremblements de terre, les persécutions et les inondations, et qui, devenant un arbre, a étendu ses branches jusqu'aux extrémités du monde, délivrant son fruit merveilleux au Concile de Nicée, le 20 mai 325 après J.-C. La Conclusion du Dogme de la Trinité est devant nos yeux : Le Fruit de l'Arbre de Vie est distribué gratuitement à tous les hommes qui veulent vivre éternellement, parce que Dieu est l'Amour d'un Père.

Jean a écrit son Évangile de la Sainte Trinité, difficile à lire, et parce que son interprétation est difficile à interpréter, ouvert à l'erreur des ignorants et des brutes

qui veulent corriger Jésus qui, à Nicée, a rassemblé son Corps sacerdotal sur la terre et a donné à son Épouse catholique apostolique cette Loi de l'Unité en Dieu. Car nous savons que la pierre sur laquelle a été écrit le Décalogue, brisée par Moïse lui-même, a annoncé par cette rupture la fin de cette alliance temporelle, en même temps qu'elle annonçait une nouvelle, éternelle et inviolable, signée par Dieu lui-même, le Fils unique, qui, au Concile de Nicée, a été proclamée à haute voix afin que les siècles répètent pour l'éternité le dogme de l'unité en Dieu.

Mais des gens ignorants comme cet Arius n'échoueraient pas dans les églises. Au fil des siècles, nombreux sont ceux qui se sont levés pour ressusciter Arius de la tombe. Plus tard, le crime de rébellion commis par le protestantisme européen contre Dieu va remettre en question l'unité universelle des prêtres. L'ennemi de cette unité des Églises, reflet vivant de l'unité en Dieu, est l'ennemi du Seigneur Jésus, l'Époux de l'Église, Mère de sa postérité.

Nous savons tous que là où il y a un testateur, il y a un testament.

L'héritage de l'Église a été son indestructibilité, une dimension historique qui magnifie la Gloire de son Seigneur face aux forces de la Mort. « Les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre toi », dit-il à sa femme.

Et Dieu dit à la Postérité de ce Seigneur : « Tes enfants s'empareront des portes de tes ennemis. »

Serviteurs et enfants du Seigneur unis dans la même Volonté et la même Sagesse

Ayant reçu de Dieu son esprit d'intelligence pour répondre aux disciples de ces ignorants et brutes qui ont osé corriger Dieu et se sont soulevés contre ses prêtres dans un Concile universel, je suis heureux d'ouvrir vos yeux sur cet Évangile de la Très Sainte Trinité afin que, de la Parole de Dieu, vous puissiez réfuter par vous-mêmes les arguments qui, par leur interprétation irrationnelle, ont été transformés en un mal pour le salut du Saint-Sacrement. En érigeant des murs entre chrétiens et chrétiens, ils ont neutralisé par leur division la Puissance salvatrice du Seigneur, Roi et Dieu de tous les hommes, Jésus-Christ.

Car tout ce qui existe, existe grâce à lui, et sans lui il n'existerait rien de tout ce qui existe, de sorte que, étant son Père Dieu, ce Père a voulu que son Fils soit tout pour tous les hommes : « notre Père qui est aux cieux, Roi et Seigneur de la terre, devant qui tout genou doit fléchir et le reconnaître comme le Chef suprême universel de toute puissance, qui, avec son Esprit de Sagesse, gouverne toutes choses pour le Bien Universel de tous les hommes.

Aveuglés par ceux qui, dans leur orgueil de brutes irrationnelles, affolés par les privilèges du Pouvoir, et ivres du sang de leurs frères, ont interprété la Parole de cet Évangile comme annulant la Parole de Jésus : « Dieu avec nous », comme ces juifs qui par leurs paroles ont annulé la Parole de Moïse, je vous invite à ouvrir cet Évangile à partir de la Pensée du Christ, qui vit à John.

Trompés par les ariens de l'époque moderne, sans le vouloir, mais ce faisant, beaucoup continuent à nier la confession du Concile de Nicée : « Dieu vit ».

Jean parle du Dieu qui a dit : « Que la lumière soit », « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux qui se séparent les uns des autres », « Que les étoiles brillent dans les cieux pour séparer la lumière d'avec les ténèbres », « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance », et c'est pourquoi Jean dit : « Le Verbe s'est fait chair, Dieu s'est fait homme », et « en Jésus est la vie de l'homme ».

Notre Créateur s'est fait homme pour nous dire « tu n'es pas l'homme que Dieu a appelé à la Vie. Voici l'homme. Mais les hommes piégés dans les lois de la Science du Bien et du Mal, ayant appris à survivre en enfer, ne pouvaient plus croire au Paradis. Quatre longs millénaires rampant à travers les champs de la guerre, soumis à l'empire de la Mort, livrés comme des agneaux pour engraisser le banquet des rois et de leurs dieux maléfiques, dont les images monstrueuses et démoniaques avaient chassé du cœur des nations le Dieu que son Fils était venu nous montrer, avaient laissé dans l'esprit humain une blessure toujours saignante. Ce n'est pas un phénomène étrange que ce peuple romain, dans le cœur duquel l'image d'un Dieu est celle d'un homme divinisé, ait trouvé la porte ouverte, et bien qu'il ait fallu la forcer par le martyre, une fois que la véritable image de l'homme en Dieu a été découverte en Jésus, son Dieu a trouvé dans le peuple latin une âme livrée à son adoration.

Ce n'est pas non plus un phénomène étrange que des peuples chez qui l'image de Dieu est celle d'un monstre à plusieurs têtes, à plusieurs pattes, même celle de dragons impurs, de serpents horribles, le Dieu de Jésus, l'Être en qui l'Homme a son Sein éternel, ne trouvent qu'une entrée très limitée.

Dans le cas du peuple d'Israël, l'histoire de sa relation avec ce Dieu, le Père de Jésus, bien qu'elle n'ait pas eu d'image prédéfinie, a été psychologiquement établie. Le Dieu de Jérusalem est un juge qui ne pardonne qu'après que le transgresseur a été massacré. Dans ce Juge, le « Dieu est Amour » que Jésus apporte est le produit d'un fou. Comment peut-on croire que ce Dieu est Père et Amour alors que pour une pomme, ayant le Pouvoir de guérir corps et âme, il a condamné le monde entier à vivre un enfer ! Après quatre mille ans dans cet enfer, quoi de plus naturel que d'avoir un cœur plus dur qu'une pierre ! Oui, car il était le Fils de David, appelé dès le sein d'Abraham à écraser la tête du Diable et à recueillir la couronne universelle de son père Adam, à quoi bon tant de choses : « Tout ce dont tu as besoin, c'est d'Amour ? » « Eh bien, si Dieu est Amour et que vous êtes le Fils d'Adam, déclare-toi Roi et au lieu d'être le sauveur des mendiants et des prostituées, habille-toi comme tel et donne-nous l'Empire du Monde. »

La Vérité était loin de tous les hommes. Des Juifs et des Gentils. Toute la Création était et est sur le pied de guerre. La Terre est le champ de bataille. Les forces qui viennent de l'Éternité livrent leur Bataille Finale sur Terre ; les enfants de Dieu de la Maison du Christ sont nés sur ce champ de bataille. Une réalité vivante et en même temps difficile à vivre. Le Christ lui-même l'a déjà dit : « Si tu ne comprends pas quand tu parles des choses terrestres, comment comprendras-tu les choses du ciel ! » Bien des siècles devaient s'écouler avant que les hommes puissent comprendre les choses de cette bataille finale, dont la guerre fait remonter son origine à l'éternité. Sans cet Évangile de la Sainte Trinité, la Lumière qui nous conduit à cette Compréhension ne serait pas possible. Et cette Lumière, c'est la déclaration de Nicée dans laquelle Dieu a déclaré son Fils de Sa Nature Même, «

Vrai Dieu de Vrai Dieu », son Égal, sa Famille : Toi-Dieu, Jésus, son Fils bien-aimé. Celui qui aime ce Fils aime Dieu ; celui qui ne l'aime pas, n'aime pas Dieu. Celui qui ne fléchit pas les genoux devant la Couronne du Fils de Dieu n'entrera pas dans le Royaume de Dieu. Celui qui croit à la Porte de la Vie Éternelle ouverte. À ceux qui ne croient pas, le Jugement attend.

Dans son Fils, son Père a la vie. Et cette Vie est Amour, Joie, Bonheur, Liberté, Création.

Et c'est dans ce Fils que tous les enfants de Dieu ont leur vie, ceux de notre monde comme ceux des autres mondes créés avant le nôtre, et de ceux qui seront créés pendant l'éternité. Dieu ne demande rien à personne sauf cette Vérité. Il ne veut pas de théologies, ni de sciences, ni de raisons, ni d'œuvres. L'Œuvre Divine qui ouvre la Porte du Cœur de Dieu est l'Amour de cette Vérité : Jésus est le Vrai Dieu du Vrai Dieu. Devant Dieu, tout le reste est absurde. Dans l'amour de son Fils est la vie.

Tel est l'esprit de l'Évangile de la Sainte Trinité de Jean. « Soyez des enfants, aimez comme des enfants. » Dans ce simple résumé est contenue toute l'essence de la Parole que Jean recueille dans son Évangile. Les enfants se demandent-ils pourquoi ils aiment leurs parents, ou au lieu d'aimer et de vivre, ils se consacrent à radiographier ce qu'est l'amour, d'où il vient, à quoi ça sert ? Ni grandes œuvres, ni grandes raisons, l'amour est la clé. Ni laid, ni petit, l'amour d'un père est inconditionnel, naturel, il n'a pas besoin de s'arrêter pour philosopher pourquoi il aime. Voici la Vérité, folie pour ces sages et génies du monde qui ont besoin de mettre Dieu sur la table et de le disséquer pour croire que « Dieu est Amour » ; et c'est le cri de victoire de Jean : « cet Amour s'est incarné. Nous l'avons vu, nous l'avons touché, nous l'avons entendu. Les sages se perdent, courant après une sagesse qui leur tourne le dos ; Les djinns sombrent dans la destruction à la recherche de la création. La créature se précipite dans les bras de Dieu : « notre Père qui est aux cieux ».

Dieu est aussi Loi.

« Tu n'auras d'autre roi que Dieu, mon Fils.

Tu ne déclareras pas la guerre à tes frères.

Vous prendrez soin de vos parents et les protégerez dans leur vieillesse comme ils ont pris soin de vous et vous ont protégé pendant votre enfance.

La vérité sera la loi de ton âme et tu l'aimeras de toute la force de ton être.

La liberté est sacrée, vous ne la volerez jamais à aucun citoyen du Royaume de Dieu.

Tout l'or et tout l'argent, toutes les ressources de la création appartiennent à l'Éternel, ton Roi, et tu les distribueras entre toi selon les besoins de tous.

Tu ne porteras pas de faux témoignages, tu ne corrompras pas la justice en te soulevant contre la Loi du Roi.

Dans le Verbe est l'homme, celui qui aime le mensonge se déclare ennemi de l'homme.

Ne cherchez pas le pouvoir pour le pouvoir, car la corruption sera votre alliée et la mort votre récompense.

Soyez saints, car Dieu votre Créateur est saint.

Aime ton prochain comme toi-même, car c'est ici que vit la sainteté de Dieu, à l'image et à la ressemblance de laquelle tu as été créé.

Une langue difficile à comprendre pour ceux qui ont un cœur de pierre et une âme corrompue par la Puissance qui vient de l'épée et de l'or. Mais c'est Dieu, et ceci est Son Evangile.

CHAPITRE UN

Je

PRESCIENCE DIVINE

« Je baptise avec de l'eau, mais au milieu de toi il y a quelqu'un que tu ne connais pas, qui vient après moi, dont je ne suis pas digne de délier le bracelet de la sandale. »

Les coïncidences existent-elles ? Tout est-il vraiment le produit du hasard ? L'Histoire de l'Univers est-elle un acte d'improvisation ? Qu'est-ce que l'esprit de prophétie si ce n'est la connaissance parfaite de l'Œuvre que Dieu va faire et qui est annoncée avant qu'elle n'arrive afin que personne ne croie que ce soit arrivé, justement... par hasard ? La prescience créatrice, que l'on peut appeler « timing », c'est-à-dire la rencontre dans le temps entre des lignes qui n'ont apparemment aucun lien entre elles est sublime ; on le voit dans la rencontre entre ces deux personnes, Jésus et Jean, qui se sont rencontrés alors qu'ils étaient tous deux dans le ventre de leur mère, et ont suivi leurs chemins de la manière relatée par le Christ Raul dans l'Histoire divine de Jésus-Christ.

La connaissance du Messie par le Prophète est parfaite parce que son Seigneur et Dieu lui avait montré l'Élu pour incarner le fils d'Eve. Voir le Fils de son Dieu en personne, quel grand événement un homme peut vivre ! Le Prophète vit pour garder vivante la Foi en la Victoire du Messie : « qui écrasera la tête du Serpent, lui enlèvera sa couronne et le jettera de son trône ». Et ce Victorieux, c'est Jésus, le Fils de Marie.

II

LE POUVOIR DU BAPTÊME CATHOLIQUE

« Et je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : 'Celui que tu vois l'Esprit descendre sur lui et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise avec l'Esprit Saint. Et je l'ai vu et j'atteste que celui-ci est l'Élu de Dieu. »

Le Prophète parle en tant que prophète et voit le monde et son histoire à travers l'esprit d'un prophète. De Moïse au Baptiste, le monde dépendait du Choix de l'homme qui se lèverait pour affronter le Vieux Serpent, le Diable, et lui écraser la tête.

De Moïse au Baptiste, Dieu n'a caché à aucun de ses prophètes que Son Élu serait son Fils unique, le Fils de son âme. C'est pourquoi le Prophète écrit : « Vous pleurerez en pleurant le premier-né, vous pleurerez en pleurant le Fils unique. »

Le cri de victoire précède le vainqueur, et est accompagné du sang de celui qui célèbre sa gloire dans la vie. « Dieu nous a donné un champion qui porte la souveraineté sur ses épaules et qui sera appelé Dieu avec nous. »

Le Premier-né de Dieu vient venger la mort de son petit frère Adam, et régénérer l'Homme dans le Baptême de l'Esprit Saint, unissant le Créateur et sa création dans le même Royaume.

Celui qui « baptise dans l'Esprit Saint » l'est parce que l'Esprit Saint habite en Lui. Et ceux qui ne vivent pas en parfaite unité avec ceux qui « baptisent dans l'Esprit Saint » ne peuvent pas régénérer l'homme, engendrant en lui un enfant de Dieu.

Le baptême seul déverse le pouvoir de régénération sur celui qui est baptisé par le sacerdoce du Christ, chef divin de l'Église catholique apostolique, dont le chef des prêtres sur la terre a le siège de son évêché à Rome. Celui qui ne vit pas dans l'Unité dans l'Esprit avec le Corps du Christ sur Terre ne reçoit pas la Grâce de la Rédemption.

L'eau est l'eau. L'homme est l'homme. Seul Dieu a le pouvoir de régénération de ceux qui sont baptisés, et par l'Esprit de ceux qui « baptisent avec le Saint-Esprit » deviennent héritiers de la citoyenneté de son royaume.

L'existence de Dieu peut être connue par la raison, mais qui est Dieu n'était pas accessible aux païens ou aux juifs : celui qui « baptise avec l'Esprit Saint... Il nous le fait savoir. Et personne n'a ce Pouvoir s'il ne vit pas dans l'Unité avec le Corps des Prêtres du Christ. Car nous savons ce que la Sagesse nous a enseigné : «

La première personne est le Père, la seconde est le Fils, et la troisième est l'Esprit Saint : le Christ, en qui vit le Père et le Fils, dont la Tête est Jésus et le Corps est l'Église, son Épouse et la Mère de sa postérité. »

« Et la tête du Christ, c'est Dieu. »

Aucune créature qui ne reçoit pas le Baptême de la Main de ce Corps Sacerdotal Apostolique, parce qu'elle n'a pas le Christ pour Tête, n'hérite de la Grâce du Salut.

La grâce du salut réside dans le fait de ne pas être jugé : « Celui qui croit en moi n'est pas jugé, mais passe de cette vie à l'autre. »

La grâce de la rédemption est d'être absous de toutes les pensées, paroles et actes exécutés jusqu'à présent.

La Grâce de la Foi est dans la Puissance contre Celui qui est venu sur Terre pour voler l'Âme de l'Homme.

Car Dieu ne peut être connu ni par la raison ni par la science ; Dieu se révèle : « Nul n'a jamais vu Dieu ; Dieu, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, il le lui a fait connaître.

Œuvre merveilleuse : « Voici, je fais une œuvre que si je vous en parlais, vous ne la croiriez pas. » Dieu le Fils se fait homme, le Créateur devient créature et crée un corps de prêtres dont le baptême régénère l'être et élève les hommes à la citoyenneté de son royaume. Mais personne n'hérite de cette Puissance par laquelle le Baptisé naît enfant de Dieu, sauf celui qui est baptisé par l'Épouse du Seigneur Jésus, « celui de qui nous vient la connaissance de Dieu ». Car tous les livres sont des exercices de désespoir, invoquant le désir de la connaissance de toutes choses. Mais moi, je dis, un fils de Dieu, quel besoin un fils a-t-il de demander à un étranger la connaissance de son père ? Dieu est-il un père si dur et si mauvais qu'il rejette son fils et le laisse sans réponse ?

Revenons au *timing*.

La prescience de notre Créateur laisse de côté ce fameux jeu de dés des cosmologistes du XXe siècle. « Voici mon Fils bien-aimé. » Qui connaîtra Dieu mieux que son Fils ?

Les hommes parlent de ce qu'ils veulent, de ce qu'ils recherchent, et à la fin, tout se résume à fuir l'enfer, à cesser de survivre avec le nœud coulant autour du cou, faisant de la vie un paradis personnel sur terre. Mais celui qui a la vie en lui-même, et la vie éternelle, n'a pas besoin de se « cacher ». Jésus-Christ n'est pas « un dieu caché ».

Satan, le Diable, l'Ancien Serpent, le Dragon, se cache, il est « un dieu caché ».

EN JÉSUS-CHRIST, « Dieu vit ». Comment juger alors de l'orgueil de ces mauvais serviteurs qui ont osé défaire la courroie des sandales de Dieu le Fils unique ? : Chef de l'Église, son Épouse, Mère de sa descendance.

Quand le Roi est Dieu, à qui appartient la victoire : celle du Roi ou celle du soldat ? Et qui arrêtera la force du soldat de l'armée de ce Roi Divin dans la bataille finale contre son ennemi ?

L'homme n'est pas l'ennemi du Christ ; L'ennemi de l'homme est Satan et sa maison.

Celui qui n'est pas baptisé par l'Épouse apostolique catholique n'est pas chrétien. C'est pourquoi le Diable a semé la Mauvaise graine de la division des églises protestantes, parce que le Baptême est la clé qui ferme la porte de l'âme à Satan, il maintient l'homme enfermé dans la raison des bêtes pour faire tomber sur tous les habitants de la Terre la Mort l'Enfer de la Destruction Totale.

Le baptême des églises de division est un pur sophisme, une chimère homicide dans laquelle bouillonne le feu de l'enfer, et non le feu du zèle pour la maison de Dieu.

« C'est aux fruits que vous les reconnaîtrez. »

Massacres, guerres de religion en France, en Suisse, en Angleterre, aux Pays-Bas ; Guerre de Trente Ans ; guerre fratricide entre empires européens, ce fut le fruit de la Réforme née de la Graine Maléfique semée par le Diable aux XVIe et XVIIe siècles.

Chez les Juifs, le baptême est la circoncision. Et par l'amputation d'un morceau de peau, les Juifs se croyaient supérieurs à toutes les races et à tous les peuples de la race humaine. Mais la Sagesse pour comprendre l'Ancien Testament, la Bible de Son peuple, était loin d'eux, aussi loin que l'enfer et le paradis sont éloignés. Ils n'ont jamais compris ce que l'Esprit Saint a écrit : « À cause du péché d'un seul homme, le monde entier a été condamné. » Qui était ce pécheur ? Adam, père Abraham, père d'Isaac, père de Jacob.

Les païens qui connaissaient les Saintes Écritures d'Israël ne pouvaient jamais rien comprendre du tout. « C'est donc à cause de ton père que mes parents ont été condamnés à l'exil de l'Être de Dieu ; Vous, fils de ce pécheur, êtes les héritiers de son péché, et cet héritage pour lequel votre Père a été maudit vous rend bénis. Comment mangez-vous cela ? Quel genre de Dieu est-ce le vôtre ? Maudit-il les innocents et bénit-il les enfants des damnés ? Ce n'est donc pas la Sagesse mais sa Puissance Infinie qui est la force devant laquelle vous vous jetez à terre. La terreur de Dieu, et non l'amour de votre Créateur, est le fondement de votre Temple. Et voulez-vous répandre la Terreur sur ce Dieu sur toutes les nations grâce au Messie, ce fils d'Ève qui suscitera à Jérusalem la capitale de l'Empire des Juifs ?

Que peut répondre le Baptiste à de si grandes attentes ?

« Je ne suis pas digne de défaire la lanière de ses sandales »

Si Jean, fils de Zacharie et d'Élisabeth, le plus grand prophète qui ait jamais vécu, selon la parole de Jésus, ne se sentait même pas capable d'être son serviteur, les Juifs croyaient-ils que ce que le diable ne pouvait pas accomplir, en divisant le Père et le Fils, ils l'accompliraient en élevant Dieu contre son Fils bien-aimé ?

Notre Créateur s'est fait homme pour que nous puissions voir l'Homme qu'il a conçu dans son esprit avant de lui donner la vie, et la vie d'un enfant de Dieu : « ECCE HOMO ».

III

LE FILS DE L'HOMME

« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. »

Comment Dieu peut-il juger quelqu'un qui n'est pas Dieu ?

« Du sang d'un homme, de la main d'un autre, je demanderai justice », dit-il à tous.

Peut-il juger en justice s'il ne peut invoquer l'Égalité entre le transgresseur et sa victime ? Si nous sommes des criminels pour avoir tué un animal, qui est exempt de crime ?

Dieu a voulu dans Sa Justice que celui qui doit juger tous les hommes devienne homme afin de comprendre les causes des faiblesses et des souffrances humaines, les effets de l'empire de la Mort sur la race humaine, d'avoir pitié de tous les peuples de la Terre, chacun d'entre nous pris dans une Guerre entre Dieu et la Mort, causée par l'envie d'une partie des enfants de Dieu envers le Trône de Jésus, Roi des rois et Seigneur des seigneurs du Royaume de Dieu, son Père.

Jésus est parfaitement conscient de cette Volonté de son Père. Ses disciples le comprennent aussi et le révèlent en disant « Dieu a voulu amener son Fils à la perfection », une affirmation qui ne contredit en rien la Parole de son Père : « Je suis Dieu ; Je n'ai été formé que et il n'y en aura pas d'autre après moi », parlant de cette Sagesse Incrédée et Créatrice de la main de laquelle le Seigneur Dieu de l'Incréation a reçu tous les secrets et les lois de la Création des Univers et des Mondes ; Formation à la Science de la Création dont son Fils est l'Héritier naturel : Dieu le Créateur de Dieu le Créateur.

Il était donc nécessaire que son Fils devienne homme afin que, de notre humanité, il vive les forces mortelles qui éloignent les êtres humains de leur Créateur et les entraînent à embrasser la nature des bêtes qui se nourrissent de la chair et du sang des autres hommes.

Ergo : en nous nourrissant de sa chair et en buvant son sang, comme la chair et le sang qui sont préparés et servis à la guerre font des hommes des démons, en mangeant de cette chair et de ce sang divins, l'homme s'élève au-dessus de ces forces et devient « fils de Dieu », à l'image et à la ressemblance de ces enfants qui

ont dans le premier-né la source d'où naît l'Amour du Père de Dieu. il se transforme en un fleuve vivifiant de l'être de toute Sa Maison.

Comment juger l'homme qui n'a jamais été dans la peau de l'homme ! Le Fils de Dieu, dans la couronne duquel son Père place l'avenir de tout le genre humain, a dû entrer dans notre peau, mettre nos chaussures et vivre dans son degré le plus extrême l'injustice des rois et des puissances de ce monde, ces hommes des cavernes adoreurs de pierres refusant de céder la place à l'Homme en Dieu. Riches et rois, peu importe d'où qu'il vienne, de quelle terre ou de quel temps, tous ennemis de l'Homme à l'Image et à la ressemblance de Notre Créateur : des hommes des cavernes homicides de leurs cavernes de corruption et de mort cultivant toutes les forces qui conduiront les nations à l'apocalypse de leur destruction totale. La misère de cette vie pourrait-elle être dans toute sa profondeur celle qui, assis sur son Trône du Ciel, était à l'abri de ressentir l'existence d'un exilé de son Être par la Rébellion d'un autre fils de Dieu ?

C'est Jésus lui-même qui l'annonce et le fait connaître : « Je suis le Fils de l'homme ». Un homme qui juge un autre homme. Celui qui a souffert l'injustice, la méchanceté et la corruption dans son degré le plus extrême tant dans la chair de sa famille que dans sa propre chair, il peut célébrer le jugement de la miséricorde de celui qui, étant celui qui « baptise avec l'Esprit Saint », a le pouvoir de Dieu d'absoudre les nations et de les conduire au Paradis de son Père.

« Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu »

« Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël. »

Une affirmation dont nous extrayons l'émerveillement qu'éprouve un homme lorsqu'il sait qu'il est observé à une distance impossible à atteindre par l'œil humain. Voir un homme assis sous un figuier qui regardait Bethsaïde, son peuple, au loin, comment cela pourrait-il être la cause parfaite de la déclaration : « Tu es le Fils de Dieu », s'il n'était pas physiquement impossible qu'à cette distance, le figuier sous lequel Nathanaël était assis puisse être détecté par n'importe quel œil !

Un détail sans importance apparente que l'évangéliste lève pour élever nos esprits et enlever de notre intelligence le voile qui nous empêche de voir la vraie nature du Fils de Dieu. Nos yeux ont une vision limitée ; ceux de notre Créateur contemplent Sa Création jusqu'aux rives mêmes du Cosmos. Parmi les chrétiens, Dieu n'a pas besoin de télescopes pour contempler les galaxies et les étoiles qui nous entourent.

Qui est baptisé « de l'Esprit Saint » voit-il dans celui qui le baptise de Dieu ?

C'est ce que nous voyons dans ce chapitre. Jean nous montre le Fils de Dieu dans la plénitude de sa nature. Nathanaël se trouvait peut-être à mille années-

lumière du « Rabbi » ; Cela aurait été exactement la même chose ; Au lieu de « ce figuier », il aurait été écrit « à la lumière de cette étoile ».

Dieu nous a envoyés, son Fils, pour vivre ce qui est vécu dans notre peau et pour souffrir ce qui est souffert dans nos chaussures, mais le Fils de Dieu demeure. Il a « la vie en lui-même » comme son Père a « la vie en lui-même ». Nous recevons tous la vie de son Fils, mais Dieu et son Fils ont la vie en eux-mêmes. Et cette Vie est celle de l'Être de Dieu.

Un épisode apparemment anodin, parfaitement arrangé par Jean pour nous révéler dès le début la Vraie Nature du « fils de l'Homme ». C'est Dieu le Fils qui s'est mis à la place du Fils de l'homme par la volonté de Dieu le Père.

Qui est ce « fils de l'homme » si ce n'est le fils d'Ève à qui Dieu a légué la gloire du Conquérant sur le Serpent qui s'est levé en trahison contre son Roi et Seigneur ?

Tout le monde croyait, même ses disciples, que cette Gloire serait la couronne du royaume perdu de David. « Tu es le roi d'Israël » ...

Oui, et de l'Europe, et des Amériques, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australie, des îles et des archipels ; VOUS êtes le Seigneur de la Terre, le Roi du Ciel, l'Héritier de toute la Création de VOTRE Dieu.

Quel trône veux-tu, fils de Dieu, un trône mortel dont les frontières engloberont toute la terre tant que tu vivras parmi les hommes, le royaume de David, ou un royaume universel éternel à l'intérieur duquel habitent tous les peuples de la création de ton Père ?

La décision a été prise dès le premier instant où il est écrit : « Et je l'ai vu et j'atteste que celui-ci est l'Élu de Dieu. »

Et non pas parce que si Dieu avait « choisi » un autre de ses fils, frère de son Premier-né, cet autre « élu » aurait échoué dans son duel à mort contre Satan. Pas du tout ! Cependant, n'est-ce pas le Roi qui a le devoir de défendre son Royaume ? Dieu n'a-t-il pas donné à son Fils la seigneurie sur toute sa création ? Qui est responsable du procès d'un criminel de guerre, du sujet ou du seigneur de ce traître ?

Nous nous réjouissons en l'Élu que Dieu nous a donné pour écraser la tête du Traître et sceller de Son Sang une Alliance Éternelle entre Dieu et l'Homme par laquelle le Chrétien, fils de Dieu, demeurera pour l'Éternité devant son Roi, Père et Seigneur.

Celui qui traverse la Galilée en direction de Jérusalem est le Fils de Dieu, mais jamais le Roi d'Israël de la même manière que Jérusalem avait l'exclusivité sur le Dieu de Jacob, Isaac et Abraham. La Couronne du Fils de l'Homme embrasse la Plénitude des nations parce qu'Il est le Seigneur de la Terre, le Dieu qui a ouvert Sa Bouche et a dit : « Que la Lumière soit », et la Lumière a été faite.

La Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel est Sion, la Cité de Dieu, d'où la Loi vient à tous les peuples du Royaume du Fils de Dieu.

IV

L'ESPRIT SAINT

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui.
»

Pourquoi un pigeon ?

Ce n'est pas une question superficielle. Qu'est-ce qu'un pigeon ?

Il y a 5 000 ans, une colombe blanche traversa les mers du déluge universel, cueillit une branche d'olivier de la terre de l'Occident, l'Andalousie, et retourna avec elle dans l'arche de Noé. Qu'y a-t-il de plus innocent qu'une colombe ? Les vautours dévorent, l'aigle se cache, la colombe est porteuse de message.

Celui qui devait venir, celui que le fils d'Élisabeth attendait, est venu avec un Message de Dieu. Ceci d'une part. De l'autre, qu'y a-t-il de plus paisible qu'une colombe ? Quand a-t-on jamais vu un pigeon terroriser quelqu'un ?

Celui que Jean annonce vient avec un Message de Dieu, et est aussi Paisible que la Paix elle-même ; c'est plutôt la paix en personne.

Son Message est clair : la Bataille de Dieu n'est pas contre l'Homme ; toute la Création est en guerre contre la Mort et son Enfer ; le Roi du Ciel sert son Dieu, et l'Homme sert le Roi, Jésus-Christ, Seigneur de tous les continents, de toutes les îles et de tous les archipels.

Le Messager de Dieu est le Roi Lui-même : Dieu le Fils unique, le Premier-né des fils de Dieu, le Messie Sauveur et Rédempteur de l'Âme de l'Homme, notre Créateur.

Les sages ne cherchaient-ils pas Dieu ? Voici Dieu le Fils en personne. Qui mieux que le Fils pour parler de son Père ? Pourquoi parler autant, pourquoi perdre du temps avec les paroles de mages voués à l'échec ? Le Message est ferme : « Suis-je avec vous depuis si longtemps, et vous ne me connaissez pas encore ? »

Il savait, avant de les appeler, que son Père lui avait donné pour être ses disciples. Comme on l'a vu, d'une part, lors de la dernière Cène, la première messe catholique, célébrée par le Divin Souverain Pontife Universel en personne, et d'autre part, lors de la Crucifixion, saint Jean est un parent intime de la Mère et de Jésus, son Fils.

Marie de Nazareth est l'héritière directe du roi Salomon, et par conséquent Joseph hérite d'elle la chefferie des clans des fils de David de Galilée ; Un leadership qui passe à Jésus, son fils.

Personne ne doit oublier qu'à cette époque d'attente messianique, la Galilée et la Judée étaient séparées par la Samarie. En outre, la province de Judée a été séparée de la Galilée au cours des dernières années par une guerre perpétuelle entre les dynasties helléniques d'Égypte et de Syrie. La Galilée a toujours été le champ de bataille où les batailles décisives pour l'histoire du Proche-Orient ancien ont été gagnées et perdues dans ses plaines. Il suffit de lire la Bible pour comprendre cela : alors que la Judée était fermée sur elle-même, la Galilée était ouverte aux provinces voisines ; gouverné tantôt par les Séleucides, tantôt par les Ptolémées, auparavant par les Perses, puis par les Romains, l'accent linguistique galiléen finit par être aussi typique que l'andalou accent l'est aujourd'hui parmi les provinces d'Espagne. L'absence de cet accent galiléen chez Jésus était l'un de ces nombreux mystères qui rendaient les Juifs perplexes lorsqu'il s'agissait de découvrir d'où venaient son autorité et sa sagesse. Sans aller plus loin, dès que Pierre ouvre la bouche pour renier son Maître, les Juifs découvrent son origine galiléenne ; un accent qu'ils n'ont pas trouvé chez Jésus ; en fait, Nathanaël l'appelle Rabbi comme quelqu'un qui parle à un docteur de la Loi à Jérusalem même. Ses ennemis ne se moquaient jamais de son accent galiléen, qu'il n'avait pas ; le mystère pour eux était de découvrir, n'ayant pas été éduqués à Jérusalem ou en Judée, d'où venait l'accent hébreu de ce fils de David.

Dans l'Histoire divine de Jésus-Christ, l'enfance et l'éducation de Jésus à Alexandrie-sur-le-Nil, la capitale culturelle du monde romain avant et pendant l'époque d'Auguste, ont été racontées. Je ne me répéterai pas.

Cette distance entre la Galilée et la Judée, la Samarie, le mur de séparation, fit exister la Maison de Galilée de David et resta de Salomon à Jacob, le père de Marie, loin des yeux du Temple. Et en même temps, il produisit un noyau tribal de familles, la chefferie spirituelle, dont l'origine appartenait au patriarche de la maison de Nazareth. À la mort de Joseph, cette tête messianique passa à son fils Jésus. La Maison de Marie était connue et vénérée parmi les clans davidiques de Galilée depuis que le fils de Zorobabel, de la maison de Salomon, a fondé Nazareth. En règle générale, la croissance dans le temps de la maison de Salomon en Galilée avait pour loi la procréation parmi les familles davidiques ; c'est parmi eux qu'ils célébrèrent leurs mariages, auxquels assistèrent la Maison de Marie avec son Premier-né et Fils unique à l'avant ; accompagnés de leurs disciples.

« Tu es Simon, fils de Jean ; tu seras appelé Céphas, c'est-à-dire Pierre.

Deux notes à souligner. Tout d'abord, Jésus connaît personnellement Céphas. Deuxièmement : en l'appelant Pierre, il latinise son nom, révélant à Dieu, lecteurs de son Livre, la nature de la mission universelle qu'il lui réserve.

Sur le premier point, il convient de rappeler que Jésus donne à ceux qui croient en Lui. Il n'a encore fait aucune de ses grandes œuvres quand, sachant que la belle-mère de Pierre est très malade, il s'en va, met sa main sur son front, et la belle-mère de Pierre est guérie. La conclusion à tirer est ferme : Jésus est une connaissance intime de la belle-mère de Pierre.

André et Pierre, Jean et Jacques faisaient partie de la famille de la maison davidique de Nazareth ; à l'époque de Marie et de Joseph, leurs familles étaient plus intimement liées que jamais à cause de la personnalité merveilleuse des deux époux. C'est parmi les fils de David que Dieu choisit son Fils qui sera ses ministres dans l'éternité.

Ils ne le savent pas ; ils ne savent pas où Jésus va et d'où il vient ; ils savent seulement que le Fils de Marie est le Messie, le Christ héritier de la couronne de Salomon. S'ils avaient su que le Messie allait droit à la Croix, l'auraient-ils suivi ?

Qui connaissait en ces jours-là, avant les noces de Canaan, la sagesse de la rédemption ?

L'Agneau de Dieu dont nous parle le Baptiste nous révèle que ce Mystère était exclusif aux Prophètes. Ni Pierre, ni Jean, ni André, ni Jacques n'avaient d'autre intention, en suivant Jésus, que de devenir ministres de sa cour et de son royaume ; En fait, nous les voyons se battre entre eux pour savoir qui s'assiéra à leur droite. Jésus connaît vos pensées ; Il voit les aspirations messianiques de ses disciples, et il se tait. Ils ne pourraient jamais comprendre la Pensée du Christ tant qu'ils ne seraient pas Témoins de la Puissance illimitée avec laquelle Dieu et Son Fils ont fondé notre Salut et notre Rédemption.

« Mon royaume n'est pas de ce monde. »

Celui qui attendait le Messie saluait un roi de ce monde. Le Royaume de Jésus est le Royaume et la Seigneurie sur toute la Création de Son Père. Dans ce royaume, ils sont ses ministres, le Corps dirigeant tout-puissant qui entoure le Trône du Roi pendant les Jours de la Création.

L'Esprit qui habite dans le Père et le Fils prend chair dans la plénitude de l'Être du Christ Jésus : Serviteur de YAHVÉ Dieu pour le Bonheur et la Liberté de tous les Citoyens du Royaume de son Seigneur. Comment dire d'emblée à ses Disciples : « Les lions vont te manger, ils vont te crucifier, ils vont te brûler pour te servir de torches dans les jardins de César, ils vont te faire bouillir vif dans de l'huile bouillante... Et je vais être crucifié.

Cela n'aurait eu aucun sens ; Cela les aurait tous effrayés. Car qui est le père qui dit à son fils « va là-bas », et lui trace le chemin impossible par lequel il doit avancer jusqu'à ce qu'il y arrive ? Il sait qu'il va y arriver ; C'est son fils, mais il ne va pas le tourmenter en lui faisant voir les dangers de mort qui l'assailliront pendant cette route étroite et longue qu'il lui a donnée à parcourir, et que lui seul peut y arriver. C'est pourquoi Jésus dit : « Mon Père m'a donné l'étoile du matin. »

Ce qui signifie que, même si les ténèbres sont jetées sur lui, il verra l'aurore du jour pour lequel il est né.

Rien à craindre. Le disciple sera un apôtre.

Le Créateur est Dieu ; Personne ne se crée lui-même. Dans ce monde, c'est Dieu ou le Diable qui est votre créateur. La Créature fait ce pour quoi elle a été créée. La gloire vient de son Créateur. Naître de nouveau de l'Esprit est la plus grande chose que l'être humain puisse vivre, mais la Loi demeure : « Tu enfanteras tes enfants dans la douleur. » Et pourtant, comme dans les Noces de Canaan, le vin le plus doux est celui que l'on partage en dernier. Une fois né, après la douleur de l'enfantement, l'étoile ayant atteint l'aube après le long et étroit chemin à travers les ténèbres, qu'est-ce qui peut être comparé à la Gloire de la Liberté d'un enfant de Dieu à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ ! Les cieux ne se réjouissent-ils pas de ce qu'un enfant de Dieu est né ? Quel prix un homme paiera-t-il pour s'asseoir autour du Trône du Roi des Cieux ? Y a-t-il de l'or dans tout l'univers pour acheter une place dans cette Cour de ministres où le Saint-Esprit habite parmi les peuples du Royaume de Dieu ?

« Aujourd'hui, vous pleurez à tue-tête, demain vous rirez à cœur ouvert. » Il y a un jour pour pleurer et un autre pour rire. Que les Disciples continuent à vivre leur rêve du couronnement de Jésus en tant que nouveau roi d'Israël. Ils célèbrent le mariage d'un parent de la Mère.

Lorsque le désastre survient, ni les mariés ne sont aussi riches ni les invités si sobres. De nouveau, la Confusion de la Terre, de nouveau celui qui a dit « Que la Lumière soit », ouvre la bouche.

« Femme, qu'est-ce qui ne va pas entre toi et moi ? Mon heure n'est pas encore venue.

Ce qui nous amène à nous demander : Jésus avait-il une horloge qui annonçait « l'heure » ?

« Faites tout ce qu'Il vous dira. »

L'horloge de Dieu à cette occasion, c'est Elle. N'est-elle pas remplie de son Divin Époux ?

Un épisode qui ouvre notre intelligence à la Nature de l'Attente dont Paul a écrit : « Toute la création attend le Jour de Gloire de la Liberté des enfants de Dieu. » Une attente qui allait être longue : un chemin à travers les ténèbres aussi long que 2000 ans, et aussi étroit que quelqu'un qui doit se battre pour sa vie à chaque pas. Eh bien, c'est comme ça que ça devrait être, pour le bien de tous. L'invincibilité de la maison qu'il a construite a dû être soumise aux tremblements de terre, aux inondations, aux assauts, aux tempêtes et aux raz-de-marée ; en vue du salut de tous, qui est dans la connaissance parfaite et vraie du Fils de Dieu.

Pierre n'est pas encore tombé à genoux en confessant ouvertement : « Tu es le Fils de Dieu. »

Mais ce qui nous intéresse, c'est ce Vin que Dieu a versé à la fin de ce mariage. Car si cet époux n'avait pas été honoré de la présence de la Maison de Marie et de son Fils, le mariage se serait terminé par un désastre. Un épisode prophétique dans lequel Dieu nous montre l'Époux dans son Fils et l'Épouse dans l'Église. Et il nous dit : « Le meilleur vin vient à la fin ».

Qu'y a-t-il de plus doux que la naissance d'une génération d'enfants de Dieu dotés d'un esprit d'intelligence incommensurable à l'image et à la ressemblance de leur Père qui est aux cieux ?

En effet, lorsque les ténèbres s'emparent du monde, la Voix de Dieu a été donnée : « Que la lumière brille au milieu des ténèbres », annonçant ainsi le scénario dans lequel se trouvera cette Génération, dont les « jarres » feront boire au monde le Vin de la Sagesse salvifique de Jésus-Christ.

« Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils y restèrent quelques jours. »

Il est temps de conclure le premier chapitre de cette histoire. Le temps !

Il est compris de ce qui précède que sa Mère était consciente de la nature divine de son Fils. « Faites tout ce qu'Il vous dira » est un témoignage direct de la vie de cette Puissance depuis « les disparitions mystérieuses de Jésus », une question dont j'ai parlé dans l'Histoire Divine. La confiance de la Mère dans la Gloire de Son Fils est la confiance de celui qui vit la Puissance de Liberté du Fils de Dieu. Ce Pouvoir ne connaît pas de limites. Son Fils a pleine confiance en sa discrétion et en sa prudence.

Pourquoi l'agite-t-elle soudain pour montrer sa gloire devant ses disciples ?
« Ce n'est pas mon heure. »

Qui détermine le Temps ?

Jésus reçoit l'étoile du matin de son Père qui est aux cieux.

Qui décide que les étoiles partiront, que le soleil se lèvera et que « l'étoile du matin » brillera ? Sera-ce celui qui reçoit cette « étoile », ou celui qui la donne ? Quel pouvoir cette « étoile » a-t-elle sur le Soleil ? Dira-t-il au Soleil : « Sortez maintenant », et aux étoiles : « Allez maintenant » ?

Les étoiles et le Soleil vivent la Loi par laquelle ils existent.

Qui est l'auteur du salut : l'homme ou Dieu ? Le désir est celui de l'homme ; La sagesse vient de Dieu.

Alors, sur quel poignet Jésus verra-t-il l'horloge qui marque « son heure » ?
Sur les lèvres duquel Dieu écrira-t-il : « C'est ton heure, mon Fils ».

La Mère est l'incarnation vivante de la Pureté Immaculée de la Sagesse du Créateur de l'Univers. Peut-on s'attendre à quelque chose de mal de sa part ? Conçoit-elle dans son cœur quelque mal contre quelqu'un ? Elle est l'Immaculée Conception du Soi, de la Sagesse du Créateur de l'Univers, avant toute Sa Création.

Ce que personne ne pouvait voir de ses yeux, la Pureté Immaculée et l'Amour de la Sagesse de Dieu envers notre Créateur, l'Amour infini de Dieu pour Son Fils, devient Mère, découvre Son Cœur, Se révèle à toute la Maison de Dieu. Le Cœur Immaculé de la Mère est le Cœur de Dieu. Il n'y a rien de mal avec Sa Sagesse Créatrice.

Les ténèbres du Mensonge par lequel les serviteurs de Satan ont entraîné les nations dans la Guerre de Trente Ans, accusant Dieu, Père et Fils, d'en avoir créé les unes pour le Paradis et les autres pour l'Enfer, tombent aux pieds de la Mère. L'adoration qu'elle ressent pour son Fils, en qui elle voit le Cœur de son Père divin, est la Révélation Immaculée de la Pureté et de la Beauté du Cœur de Dieu. En qui, sinon sur les lèvres d'Elle, Dieu pourrait-il dire à son Fils : « C'est ton heure » ?

Celui qui l'adore comme on adore une Mère merveilleuse, l'Incarnation vivante du Cœur de la Sagesse, lit sur ses lèvres la Parole de son Père. Immédiatement, Jésus se met au travail. Transformer l'eau en vin ; La puissance que Marie vivait depuis que son Fils a commencé à disparaître de la maison, à revenir quand personne ne pouvait le dire et que personne ne savait où il allait ; des disparitions qui devraient logiquement scandaliser leurs frères et sœurs. D'où la tension que les évangélistes nous montrent entre frères de Jésus envers Jésus. D'autant plus que Jésus ne donnait pas d'explications, et que sa Mère faisait taire toute bouche qui pouvait ouvrir ses lèvres pour diriger la moindre parole contre son Fils.

« Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

Ces disciples l'auraient-ils suivi s'ils n'avaient pas été témoins de sa gloire dans la transformation de l'eau en vin ?

C'était leur Père céleste qui les avait rassemblés, et c'était leur Père que Jésus a vu dans les yeux de sa Mère. « Le soleil s'est levé, les étoiles ont disparu. C'est votre heure. Ce qui nous rappelle sa Parole : « Le Père est plus grand que moi »... En âge... et dans la Sagesse.

L'étoile du matin reflète la Lumière qu'elle reçoit du Soleil. C'est ainsi que Jésus reflète et inonde le monde de la Lumière de la Sagesse Salutaire Chrétienne. Jésus n'est pas venu dans le monde pour se glorifier en mettant sa propre sagesse sur la table de l'histoire du monde. C'est Dieu qui le glorifie : « Il m'a glorifié et il me glorifiera encore. »

D'abord, il le glorifia en le couronnant comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs de tout son royaume ; puis il le glorifiera en l'élevant au trône du Juge de tous les peuples de son royaume. Sur lequel nous devons comprendre la même chose. « Dieu montre à son Fils tout ce qu'il fait. »

Comment jugera-t-il lui qui a toujours eu Dieu pour juge de son royaume !
Pouvait-il juger dans la Justice lui qui n'a jamais été dans la peau de l'être humain ?

Dieu célèbre le Jugement du Monde Antique. Satan et ses frères en enfer sont condamnés au bannissement éternel de la création. Le monde antique est jugé et le Jugement dernier est déposé sur les lèvres de son Fils. C'est pourquoi Dieu écrit : « Tu ne craindras pas la seconde mort. »

Pour le premier, tout le monde dort ; et le monde entier sera ressuscité du tombeau pour entendre la Parole du Juge Tout-Puissant. Ceux qui ont été condamnés, Satan et son peuple, d'une part : ils ont été enfermés en prison pendant mille ans (1-1000 après J.-C.) et ont ordonné leur libération pour mille autres années (1000-2000 après J.-C.) afin que la méchanceté des ennemis de la couronne du Fils de Dieu soit vue par ceux qui pouvaient croire la sentence trop sévère ; et d'autre part : pour que nous soyons tous témoins de leurs actes infernaux : la Réforme protestante et les guerres mondiales.

Lorsque les temps sont accomplis, l'avenir du monde entier, ancien et moderne, est sur les lèvres du Roi, Seigneur et Juge du Royaume de Dieu. La porte de la Seconde Mort s'étant ouverte, chaque peuple et nation qui la franchira ne reviendra jamais à la Vie.

« J'ai le pouvoir sur la vie et la mort. »

Roi universel, Seigneur et Juge, dans sa glorification réside le Salut de notre monde. Il a le pouvoir d'absolution de tous nos peuples, jetés, lorsque l'Être Humain vivait son Enfance Divine, sur un champ de bataille où la Mort et Dieu se sont engagés, sans trêve ni quartier, dans une Bataille Finale.

Soumis à la loi de la survie sous le règne des fils de l'Enfer, comment ne pas donner naissance à des bêtes féroces, des monstres d'une cruauté sans limite ! Comment pourrions-nous croire que l'homme puisse atteindre la Sagesse dans de telles conditions ? Esclaves de la loi de la Mort, tous les peuples et toutes les nations sont venus à la vie en buvant, à la manière de Caïn, le sang de leurs semblables !

Jésus le sait, sur ses lèvres son Père va mettre le Jugement Dernier dont dépendront pour l'éternité la Paix et la Liberté de tout son Royaume. C'est Elle, la Femme en qui bat le Cœur de l'Homme créé par Dieu. En elle bat l'Amour de Dieu pour sa Création. En lui bat le Cœur de la Création pour son Créateur. Comme Dieu a pu gagner le Cœur de Son Fils en faveur de l'Homme ! L'Amour de Marie pour Dieu et son Fils est le battement du Cœur originel de l'Homme, fils de Dieu !

C'est avec ce Cœur que Dieu, le Fils unique, entre dans l'Histoire Universelle de notre Monde en tant que Roi, Seigneur, Juge, Époux et Père.

(À suivre)

